

# „Manmade“ à Raversyde

Tageblatt - 22 Aug. 2016  
Tageblatt Pagina 37

*Une exposition d'art contemporain explore la relation entre l'homme et la Terre.*

Raversyde, ville nouvelle de ... Walraversijde, au pied d'Ostende. Au Moyen-Age, à cet endroit, il n'y avait rien d'autre qu'un village de pêcheurs. Les milliers de maisons y sont rangées très serrées pour se protéger du vent et des tumultes de la mer du Nord. En janvier 1394, une forte tempête inonde une partie d'Ostende. Walraversijde est également gravement touchée.

Des hectares de terres disparaissent sous le sable des dunes, que le vent pousse vers l'intérieur des terres. Les habitants sont contraints de déménager et le village est reconstruit à l'intérieur des terres, derrière les dunes emportées par le vent. En 1399, ces dunes sont renforcées par la construction d'une nouvelle digue.

Sept siècles plus tard, le vaste domaine provincial Raversyde de 50 ha, dûment reconstitué et restauré, symbolise la renaissance du patrimoine naturel pour devenir un des sites archéologiques les plus importants de Flandre et l'une des communautés de pêcheurs médiévales les mieux étudiées d'Europe.

L'objectif étant d'instaurer un site patrimonial dans une zone naturelle ouverte au public. Le domaine propose trois lieux de visite: Atlantikwall (le Mur de l'Atlantique), le Mémorial du Prince Charles (qui y a vécu jusqu'à sa mort en 1983) et „Anno 1465“, la reconstitution du village médiéval. La zone située à l'Est de l'Atlantikwall et d'„Anno 1465“ a été presque entièrement réaménagée en tant que zone naturelle: les pâturages ont été rétablis et des espaces de verdure, des bois et des plans d'eau supplémentaires ont été créés. En outre, on peut parcourir – en plein vent! – des chemins pédestres et cyclables.

Située dans la zone „Anno 1465“, l'exposition „Manmade“ invite à réfléchir et à inventer la vie et la nature de demain. Des artistes de renom, belges, hollandais, américains, français ... s'expriment – certains depuis plusieurs années déjà – autour du thème de „l'Anthropocène“. Cette nouvelle ère géologique dans laquelle nous nous trouvons actuellement est dominée par l'être humain lequel a réussi à avoir un impact considérable sur l'évolution de la planète.

Le patrimoine culturel de demain sera sans nul doute le témoin de ce qu'il restera de notre vie quotidienne actuelle. Il comptera aussi des œuvres d'art, exemples de la créativité et de l'inventivité humaines. Les œuvres de „Manmade“ montrent les menaces – et les opportunités – de l'Anthropocène. La tête de mort en guise d'affiche de l'exposition augure d'un réalisme ambiant.

Une „Barricade#1 (Raversyde)“ (2016) de 11 mètres de long de l'artiste belge Luc Deleu, constituée de débris de fenêtres, de béton, s'élève en signe de protestation et prend la forme d'une digue visant à protéger le musée contre l'élévation du niveau de la mer. A côté, la „House of Bees“ (2016) de l'artiste belge Cosco (Louis De Cordier) a dressé un temple monumental en sacs de jute entièrement dédié aux abeilles. Plus loin, dans le musée, le „Cabinet Delfts“ (1990) du Belge Wim Delvoye revisite la céramique traditionnelle avec ironie.

Une bonbonne de gaz explosive est au centre de cette armoire apparemment rassurante, emplies de tasses et d'assiettes élégantes. Au VOC, abri pour les oiseaux et la faune, le plasticien Frans Gentil dessine sur papier le lien entre des formes de fossiles, des déchets et l'évolution de la pensée humaine. L'artiste belge imagine une génétique nouvelle. Les vingt-huit œuvres contemporaines sont minutieusement placées. Elles mettent en dialogue notre ère „anthro pocénique“ et le passé.

Le parcours de l'exposition fait découvrir le paysage médiéval avec quatre maisons reconstruites: la maison riche du sieur du village, la maison d'une pauvre veuve, la maison d'un artisan et la boulangerie du village. Habitations dans lesquelles on peut voir les œuvres à caractère social de Rune Peitersen, d'Allan Sekula et de Nicolas Floch.

Corinne Le Brun

Copyright © 2016 Editpresse. Alle rechten voorbehouden